



Théophile de Viau (1590-1626) est l'un des auteurs les plus lus du XVII^e siècle. Si Louis XIII commence par encourager l'exercice de son art et lui apporte son soutien, la publication du Parnasse satyrique et des Amours tragiques de Pyrame et Thisbé, en 1623, marque le début de sa disgrâce, dans un contexte où le pouvoir monarchique et religieux entreprend une véritable répression de la littérature et de la pensée. Ses écrits libertins lui ont valu de graves ennuis: son effigie et ses œuvres sont brûlées sur la place publique et il est emprisonné. Il doit sa libération à sa réputation de poète, mais les dures conditions de sa captivité l'affaiblissent et il meurt à 36 ans. Son œuvre se caractérise par un mélange des genres, peu habituel au théâtre français du XVII^e siècle, et échappe aux règles communes de la composition dramatique. Parmi ses écrits, citons le Traité de l'immortalité de l'âme, traduction libre du Phédon de Platon, La Maison de Sylvie, Fragments d'une Histoire comique, Élégie à une Dame. Ses Œuvres poétiques ont été maintes fois rééditées.

Benjamin Lazar Metteur en scène et comédien, il s'est formé auprès de Eugène Green à la déclamation et à la gestuelle baroque, puis à l'école Claude Mathieu, tout en pratiquant le violon et le chant. Il a travaillé avec divers ensembles de musique baroque dont Le Poème Harmonique pour lequel il a signé notamment la mise en scène très remarquée du Bourgeois Gentilhomme de Molière et Lully. En 2004, il fonde sa Compagnie Le Théâtre de l'incrédule, dont la première création est L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune de Cyrano de Bergerac, accueilli au TNP en 2010. Les créations du Théâtre de l'incrédule vont de la période baroque: Les Caractères, Feu, Visions, Fables, à la période contemporaine: La la-la-opéra en chansons, Comment Wang-Fô fut sauvé, mis en scène avec Louise Moaty. Depuis 2010, Benjamin Lazar est artiste associé à la Scène nationale de Quimper où il a monté, entre autres, Au Web ce soir, Cachafaz, opéra de Oscar Strasnoy dirigé par Geoffroy Jourdain et, cette saison, Ma mère musicienne, où il retrouve la chanteuse Claire Lefilliâtre sur scène. Il a monté la saison dernière Cendrillon de Massenet à l'Opéra Comique, où il vient de mettre en scène, début février, L'Égisto de Francesco Cavalli.

Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé

Autour du spectacle

Passerelles :

Judi 9 février 2012 de 13 h 30 à 15 h 30
École Nationale de Musique, Villeurbanne
Rencontre avec **Benjamin Lazar**
et **Louise Moaty**.

Judi 9 février 2012 de 18 h 30 à 19 h 30
Librairie Lettres à croquer, Villeurbanne
Lecture musicale avec Béatrice Jeanningros, comédienne, accompagnée de trois violes de gambe, jouées par les élèves de l'École Nationale de Musique.

Judi 16 février 2012 à 16 h 30
École Nationale Supérieure, Lyon
Rencontre avec **Benjamin Lazar**.

Théâtre National Populaire

direction Christian Schiaretti
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex
tél. 04 78 03 30 00
www.tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes, le Département du Rhône.
Avec la participation artistique de l'ENSATT.

© Nathaniel Baruch; graphisme Félix Müller;
documentation Heidi Weiler;
réalisation Gérard Vallet.
Imprimerie Valley, février 2012.
Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

Les vendredi 10 et samedi 11 février
après le spectacle, régalez-vous d'un
dîner à la Brasserie 33 TNP,
dans une ambiance musicale baroque
proposée par les élèves de l'École
Nationale de Musique, Villeurbanne.

Prochainement

Dernières nouvelles de l'en-delà

Jean-Paul Delore
LZD-Lézard Dramatique

Langues et Lueurs

24, 25, 29 février et 1^{er} mars 2012
33 TNP, brasserie populaire, 22 h 00

Ster City

28 février → 1^{er} mars 2012
Petit théâtre, salle Laurent-Terzieff, 19 h 00

Ilda et Nicole

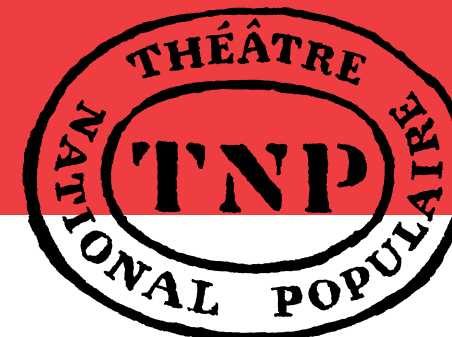
28 février → 2 mars 2012
Petit théâtre, salle Jean-Bouise, 20 h 30

Sans doute

3 mars 2012
Théâtre de Vénissieux, 20 h 00

L'aimez-vous jusqu'au point de violer la loi?

Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé de Théophile de Viau



Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé

de Théophile de Viau
Mise en scène Benjamin Lazar

Avec:

Lorenzo Charoy Lidias, Disarque,
le Messager

Julien Cigana Bersiane, Syllar

Benjamin Lazar Pyrame

Anne-Guersande Ledoux

La mère de Thisbé

Louise Moaty Thisbé

Alexandra Rübner Narbal, Deuxis,

la confidente de la mère

Nicolas Vial Le Roy

collaboration artistique **Louise Moaty**

scénographie **Adeline Caron**

costumes **Alain Blanchot**

maquillages **Mathilde Benmoussa**

lumières **Christophe Naillet**

régie générale **Romain Juhel**

régie plateau **Patrick Naillet**

Les décors ont été réalisés par

le Théâtre de Caen

Production déléguée

Le Théâtre de l'Incrédule

Coproduction

Théâtre de Caen, La Maison

de la culture d'Amiens,

Scènes du Jura – Nouveaux espaces

Nouvelles formes,

Théâtre de l'Incrédule.

Avec le soutien

de la **Région Haute-Normandie,**

de la **Région Basse-Normandie,**

du **Ministère de la Culture –**

DRAC Haute-Normandie.

Avec l'aimable collaboration

du **Théâtre du Château d'Eu**

et de l'**ARCAL (Compagnie**

National de Théâtre Lyrique

et Musical)

Petit théâtre, salle Jean-Bouise

du 7 au 18 février 2012

Durée du spectacle: 1 h 45

Les fruits du mûrier sont devenus couleur sombre...

L'histoire de Pyrame et Thisbé est racontée dans le livre IV des Métamorphoses d'Ovide. C'est là que Théophile de Viau a trouvé la source de sa tragédie: deux jeunes gens s'aiment malgré la haine qui oppose leurs familles, et n'ont trouvé, pour se parler secrètement, qu'une fente dans le mur qui sépare leurs deux jardins. Un jour, n'y tenant plus, ils décident de s'enfuir et se donnent rendez-vous à l'écart de la ville, à la nuit tombée, auprès du tombeau de Ninus. Thisbé arrive la première mais une lionne survient pour se désaltérer, la gueule ensanglantée par les proies qu'elle vient de dévorer. La jeune fille s'enfuit et laisse tomber son voile, que la lionne déchire et macule de sang. Pyrame arrive au lieu du rendez-vous: les traces de pas de Thisbé et son voile le persuadent de la mort de la jeune fille: il se tue et son sang, jaillissant sur les fruits blancs du mûrier les rendent sombres à jamais.Thisbé, revenue de sa frayeur, retourne sur ses pas, et trouvant Pyrame mort, elle se tue avec la même épée.

A l'histoire d'Ovide, Théophile de Viau a ajouté des personnages, qui précisent le tableau du monde auquel Pyrame et Thisbé tentent d'échapper par leur amour: une

vieille servante intrusive, des amis impuissants à arrêter le cours de la tragédie, le père de Pyrame, la mère de Thisbé, un ministre cupide, un assassin et un roi tyrannique, amoureux de Thisbé. Shakespeare s'est lui aussi inspiré par deux fois de l'histoire d'Ovide: une fois pour écrire la tragédie de Roméo et Juliette, et une autre fois, de façon parodique, en intégrant une représentation de l'histoire de Pyrame et Thisbé dans Le Songe d'une nuit d'été, où des artisans naïfs la représentent avec un humour involontaire, en jouant non seulement les deux amants, mais également le mur, la lune ou encore le lion.

Théophile de Viau avait-il vu cette pièce lors de son séjour à Londres à la fin des années 1610? Toujours est-il qu'il compose avec Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé une tragédie qui peut rappeler Shakespeare par un mélange des genres peu habituel au théâtre français du XVII^e siècle: des répliques comiques et satyriques côtoient des vers amoureux, des scènes d'action précèdent les monologues lyriques de la fin. La fable de Pyrame et Thisbé, l'opposition des familles à l'amour de leurs enfants, la tyrannie du roi despotique, le double suicide des amants, et les

métamorphoses qui s'en suivent servent Théophile de Viau: d'une part cette histoire mythologique et amoureuse lui permet d'utiliser son savoir-faire de poète et d'écrire parmi les plus beaux vers de la langue du XVII^e siècle dans la description de la nature, du désir puis du délire amoureux. D'autre part, cette histoire lui permet de mettre en avant un trait essentiel de sa pensée, et donne à cette pièce une dimension autobiographique où il affirme sans cesse le refus de toute forme d'autorité abusive sur le corps et l'esprit, qu'elle soit parentale, religieuse, ou politique.

Publiée soixante-treize fois de 1626 à 1698, la pièce fut longtemps jouée et admirée tout au long du XVII^e siècle. Aujourd'hui, le travail accompli depuis plusieurs années par le Théâtre de l'Incrédule, à la suite de celui de Eugène Green, sur le répertoire de cette époque et l'art et les techniques de l'acteur au XVII^e siècle permet de faire redécouvrir une pièce unique et essentielle du répertoire français.

Aux côtés d'une histoire littéraire du théâtre, il existe une histoire de l'art de l'interprétation de l'acteur, art qui évolue au fil des siècles. En Orient, le répertoire est transmis de génération en génération en même temps que cet art: les gestes, les costumes, les inflexions de voix, les déplacements se transmettent comme se transmettent les textes. En Occident, le lien semble plus distendu. Pourtant les sources sont nombreuses (traités de l'art de l'acteur, de l'orateur, étude de la versification, comparaisons avec les autres arts...) pour qui veut aujourd'hui poser les mêmes questions aux textes théâtraux du XVII^e siècle que celles que posent les mu-

siciens aux partitions de la même époque: œuvres en tant que telles, certes, mais aussi traces d'un spectacle dont ils ne sont que la partie émergente, on peut se demander à leur propos quelles étaient les techniques de ceux qui les interprétaient. S'ensuit une recherche sur la déclamation et la prononciation théâtrale de l'époque, la gestuelle rhétorique très éloignée des codes naturalistes relativement récents dans l'histoire de notre théâtre, mais aussi l'éclairage à la bougie, les décors, les costumes, ces derniers éléments ayant des conséquences sensibles et techniques sur l'art de l'acteur.

Depuis des années, le Théâtre de l'Incrédule mène un travail de recherche sur le fil entre recherche historique en acte et création contemporaine.

Dans Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé de Théophile de Viau, le travail de la compagnie, après avoir exploré les liens étroits entre rhétorique de la musique et musicalité de la langue, comme dans le spectacle L'Autre Monde présenté au TNP, s'est recentré sur la seule déclamation parlée. Une mise en scène proche de la publication de la pièce (1621), à l'hôtel de Bourgogne, utilisait le principe du décor à compartiments: un décor unique représentait des fragments de tous les décors: un bout de forêt, quelques colonnes d'un palais, un mur, une caverne. Nous en avons gardé le principe du décor unique mettant en scène la lumière et changeant de signification selon le lieu d'entrée et les places des comédiens. Nous n'avons pas représenté le lion, présent dans l'imaginaire de tous ceux qui connaissent Ovide ou ont vu Le Songe: il faut s'imaginer qu'il paraît entre la fuite de Thisbé et l'arrivée de Pyrame, et

qu'il est venu déchirer et ensanglanter le voile perdu par Thisbé...

Pour cette pièce située à Babylone, mais qui avait pour Théophile de Viau une très forte dimension autobiographique, les costumes de Alain Blanchot suivent les coupes Louis XIII, opposant la rigueur des vêtements des personnages autoritaires (le Roi, la mère de Thisbé, le Père de Pyrame) à une certaine sprezzatura (nonchalance) avec laquelle les deux amoureux les portent. Le travail des dentelles, comme celui des maquillages servent les jeux d'apparition et de disparition de la lumière et des figures.

Benjamin Lazar

À voir, à écouter: Benjamin Lazar

Le Bourgeois Gentilhomme de Molière et Lully – Le Poème harmonique/ Vincent Dumestre. Mise en scène et interprétation des de Cléonte et du maître de Philosophie. DVD Alpha, prix de l'Académie Charles Cros.

L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune de Cyrano de Bergerac, avec Benjamin Perrot et Florence Bolton. Adaptation du texte et interprétation. Disque Alpha, 10 de Répertoire.

Cadmus et Hermione

Le Poème harmonique/Vincent Dumestre.

Mise en scène. DVD Alpha, Diapason d'or.

À lire: Théophile de Viau

Œuvres poétiques, Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé

Classique Garnier/Poche.

Vous pouvez trouver tous ces ouvrages, et beaucoup d'autres, à la **Librairie Passages** dans le hall du Grand théâtre.